



Lettre annuelle 2025 de l'association Jeparraïne.org



Lettre de la présidente

Chers parrains, chers donateurs,

Nous voici déjà en avril 2025. Tout comme les années passées, vous retrouvez votre lettre annuelle concernant une rétrospective sur 2024, mais sous un nouveau modèle.

Cette année, vous aurez, comme les années passées, un point sur la situation en Ethiopie et au Burkina Faso. Vous aurez également un retour sur ma mission en février 2024 en Ethiopie et sur les projets réalisés. Un point vous sera également fait sur la maison de Ména et les projets prévus pour 2025. Nous vous ferons également un retour en images sur la dernière assemblée générale.

Au Burkina, malheureusement, la lueur d'espoir entraperçue fin 2023, début 2024 n'a pas persisté. Cette année encore, aucun voyage n'a pu être effectué au Burkina au grand désarroi de l'équipe qui gère les parrainages en France comme au niveau local.

En Ethiopie, la région Amhara connaît toujours de grosses tensions entre l'armée fédérale et les « fano » (milice amhara). La région Oromo est également peu sûre à l'heure où je rédige cette lettre.

En Ethiopie, un seul voyage a été fait en 2024. Il s'agit du voyage que j'ai effectué du 3 au 16 février 2024. Nous espérons pouvoir effectuer d'autres voyages sur l'année 2025.

Sur l'année 2024, vous avez été 811 donateurs à parrainer 756 enfants et jeunes. Ceci représente 410 401,60€ de dons reçus. En plus des parrainages, nous avons pu financer plusieurs projets dont vous trouverez des informations dans cette lettre annuelle.

Nous vous donnons rendez-vous pour notre prochaine Assemblée Générale le week-end du milieu des vacances de la Toussaint soit le week-end des 25 et 26 octobre 2025 aux Jardins de l'Anjou à Mauges sur Loire (49). Nous vous enverrons les informations en début d'été 2025.

Les différents échanges que nous avons pu avoir avec vous, les excellents moments passés en votre compagnie lors de notre dernière Assemblée Générale et les moments riches d'échanges avec les jeunes, nous motivent plus que jamais pour continuer notre mission de soutenir les jeunes éthiopiens et burkinabè.

Un très GRAND MERCI à tous.

Christine DE ALMEIDA pour l'ensemble du CA de Jeparraïne.org.



Des Nouvelles d’Ethiopie

Nous avions prévu un voyage en Ethiopie début 2025, nous aurions ainsi pu prendre des nouvelles de nos parrainés, de nos correspondants sur place et de nos familles en région Amhara. Depuis 10 ans nous nous rendons régulièrement sur place dans le cadre de notre engagement associatif qui nourrit notre lien affectif à ce pays qui nous a tant donné !

Comme l'hiver dernier nous avons renoncé à notre projet d'aller sur place à Bahir Dar et Debre Tabor en raison des conflits persistants entre les Fanos et l'armée fédérale éthiopienne. Aux dernières nouvelles, il n'y a plus de conflits dans les villes en région amhara ou l'armée fédérale assure une présence permanente. Les liaisons entre les villes doivent se faire en avion car les Fanos (armée régionale Amhara) rendent les routes incertaines. Les écoles et universités dans les villes fonctionnent normalement, dans les campagnes un grand nombre d'enfants en sont privés à cause de l'insécurité.

Notre dernier voyage, il y a juste 2 ans nous avait permis de prendre conscience de l'inflation galopante et des difficultés économiques grandissantes que subissait le peuple éthiopien, mais une fois de plus, leur optimisme et l'espoir que suscite le parrainage nous avait bluffé. Depuis, comme tous ceux qui s'intéressent à ce beau pays, nous lisons quelques rares articles de presse peu rassurants sur une paix possible en région Amhara et Oromo.

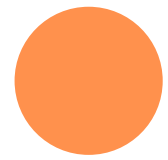
La capitale et les autres régions d'Ethiopie ne sont pas directement concernées par ces conflits, il semble que la région du Tigray a retrouvé une certaine stabilité. Il est possible de voyager en Ethiopie si l'on évite la régions Oromo et Amhara. Pour se rendre d'une ville à l'autre, il est préférable de prendre l'avion.

Ce que nous comprenons de nos lectures : le premier ministre Abby Ahmed travaille à imposer une grande Ethiopie unie, en territoire Oromo et Amhara les armées régionales souhaitent conserver leurs pouvoirs et ne sont pas décidées à rendre les armes. Les populations sur place sont prises en otages et subissent l'insécurité et l'inflation dues à ces conflits. Les populations peu éduquées sont très à la merci des rumeurs et de la désinformation des réseaux sociaux qui alimentent le racisme inter ethnique.

Nos liens permanents avec nos correspondants locaux, nous permettent de suivre l'évolution et les besoins de nos filleuls. Nous savons que vos parrainages sont essentiels dans le quotidien des enfants et des jeunes que nous supportons.

Véronique et Olivier Le Gars

Actualités du Burkina Faso



L'un des faits marquants de ce début d'année reste la sortie du Burkina de la CEDEAO. Un an après avoir annoncé leur volonté de se retirer de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedeao), les régimes militaires au pouvoir au Mali, au Burkina Faso et au Niger sont officiellement sortis de l'instance ouest-africaine, mercredi 29 janvier. Les trois juntas se sont unies au sein d'une nouvelle organisation, l'Alliance des Etats du Sahel (AES).

De nombreuses manifestations au Burkina Faso ce 28 janvier ont marqué «l'enterrement» de la Cedeao par les pays de l'Alliance des États du Sahel.

Les ministres des Affaires étrangères des trois pays déclarent « La naissance de l'AES est apparue comme une évidence pour retrouver notre souveraineté, reconquérir nos territoires, bref, survivre, exister. Cette décision, longuement murie, appelle à une nouvelle configuration géostratégique et diplomatique ainsi qu'à une adaptation aux conséquences qu'engendre cette décision de retrait. ».

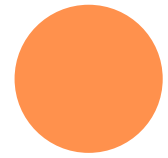
Les trois pays annoncent la création d'une force militaire conjointe pour lutter contre le terrorisme et se rapprochent de nouveaux partenaires comme la Russie. Ils annoncent la création d'une banque d'investissement commune, ainsi qu'une télévision et un passeport biométrique.

L'insécurité demeure dans le pays : Dimanche 2 février, la ville de Djibo sous le blocus du JDIM depuis trois ans dans la province du Soum, a été le théâtre d'une violente attaque. Des terroristes ont pris pour cible plusieurs positions de l'armée. Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM), a revendiqué ces attaques sans donner de bilan. Pour l'instant, il n'y a aucune communication officielle, ni de l'armée, ni du gouvernement.

En septembre 2024, de nombreux habitants avaient fui la ville face à un ultimatum des jihadistes qui leur demandaient de vider des quartiers.



Le projet de politique intérieure du Burkina Faso



Dans un message du Président du Faso à la nation le lundi 13 janvier 2025, le Capitaine Ibrahim TRAORÉ déclare (extrait) :

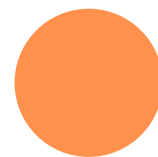
« Je souhaite aussi rappeler à chacun que la lutte contre l'impérialisme doit être intégrée dans nos gènes. Cela doit être une lutte qui se mène de façon implacable et tous les jours, parce que beaucoup de gens n'ont pas compris cette lutte jusque-là. Nos vaillantes forces combattantes sont sur le terrain. Elles mènent le combat contre les valets manipulés, ces criminels qui écument nos campagnes tous les jours, et tiennent bon pour ramener la paix dans notre cher Faso. Autant, elles le font, nos masses populaires laborieuses, que sont les agriculteurs, les éleveurs, se battent aussi pour que nous puissions atteindre l'autosuffisance alimentaire à travers l'accompagnement de tous les techniciens du ministère en charge de l'Agriculture. C'est très important. Et autant qu'eux aussi se battent, dans l'administration nous devons nous battre pour changer de mentalité. Cette décolonisation mentale, c'est la partie la plus difficile. Et c'est pour cela que nous tenons à vous rappeler constamment qu'il faut changer de mentalité, revenir à nos sources... Il faut rompre les accords de défense. C'est la seule façon d'avoir une armée indépendante, de se construire et être fort....Nous devons travailler à être indépendants, à faire en sorte que nos peuples connaissent le bonheur. Et c'est cela la lutte contre l'impérialisme. Il faut décoloniser les mentalités, prendre en compte toutes ces données, parce que le monde nous donne tellement d'exemples à voir..... Je vous invite à incorporer ce combat, à travailler de sorte que nous soyons réellement indépendants, que nous soyons autosuffisants et que nous puissions nous développer, connaître le bonheur, ce à quoi notre peuple aspire.... ».

Par ce message à la nation Ibrahim TRAORE s'inscrit dans les pas de feu Thomas SANKARA en conduisant une politique d'indépendance et d'auto détermination de son peuple.





Nos actions au Burkina Faso



Notre soutien rejoint le projet d'émancipation et d'auto-développement des gouvernements sahéliens, dans le sens où nos parrainages non seulement visent à réconforter des jeunes dans leur quotidien mais aussi, à les faire s'élever en développant des compétences propices au développement de leur pays. Nos jeunes sortis du programme de parrainage deviennent artisans, professeurs, ingénieurs, infirmiers, d'autres des médecins et nous nous réjouissons qu'ainsi ils puissent participer à l'économie du Faso, soigner et améliorer le quotidien de leurs compatriotes, apporter à leur tour du meilleur-être et de l'espoir.

A ce jour le programme de parrainage soutient 89 jeunes chaque mois, 79 autres jeunes bénéficient d'une bourse d'étude à la rentrée scolaire.

Pour la deuxième année, notre association grâce à votre aide par des dons « libres » soutient des micro-projets aidant les jeunes à s'intégrer dans la société et être autonome. Ce trimestre, 2 projets ont ainsi été soutenu, l'un pour une installation d'atelier de couture l'autre sur un élevage de porc. Ces aides s'inscrivent dans une stratégie d'accompagnement de nos jeunes jusqu'à leur autonomie en sortie de parrainage.

Les conditions sécuritaires ne nous ont pas permis de nous rendre au Burkina en 2024 mais des réunions en visioconférence ont été organisées chaque trimestre avec les agents sociaux du Burkina qui accompagnent les jeunes parrainés. Ces rencontres régulières nous permettent de faire le point de chaque situation et ainsi d'adapter notre aide. Lors de notre dernière rencontre en décembre, les agents sociaux ont insisté pour vous transmettre leur reconnaissance et leur bénédiction pour l'aide que vous portez vers tous ces jeunes. Nous espérons vivement en 2025 pouvoir rencontrer nos jeunes parrainés sur place en espérant que les conditions sécuritaires s'améliorent pour tous et le permettent.

Malgré toutes les difficultés que traversent le Faso, tous nos jeunes parrainés continuent à s'investir dans leurs études et entretiennent l'espérance de jours meilleurs. Leur détermination nous encourage à persévérer dans nos actions d'accompagnement.

Nous restons auprès d'eux grâce à vous, ils vous en remercient grandement.

Retour de mission en Ethiopie • Février 2024

En février 2024, je me suis rendue à Addis Abeba et dans le secteur sud Jimma-Bonga accompagnée d'Elisabeth et Jean-Louis Bélet. Ce sont entre 40 et 50 enfants et jeunes rencontrés sur les 2 secteurs. Nous avons pu ensuite aller voir différents projets.

Nous sommes d'abord allés à Jimma. Puis, de Jimma, nous sommes allés à Gimbo afin de voir le projet de clôture financé sur cet exercice. Nous avons pu également rencontrer les enseignants et les élèves de l'école maternelle. Le mobilier financé en 2023 est toujours en place et en très bon état. Nous avons aidé les habitants à transporter des pierres pour faire le sol de la maison en construction pour accueillir les invités au presbytère. C'était un moment très agréable d'échange.

Ensuite nous nous sommes rendus à Mutti/Gachafa. L'accès était compliqué car le pont qui permet d'enjamber la rivière pour aller jusqu'à Mutti a été détruit à cause de la montée des eaux. Nous avons dû finir le chemin à pied et c'était magnifique. Les paysages sont tellement magiques, calmes et agréables. Nous avons donc pu voir l'école de Gachafa (deuxième salle de classe en construction).

Nous sommes allés à Wocha où beaucoup de familles ayant bénéficié de brebis étaient présentes. Sur le secteur de Wocha et Gadda aujourd'hui 84 femmes bénéficient de brebis depuis le début de l'opération. Ce sont environ 400 enfants qui bénéficient de l'aide. Grâce aux brebis, les femmes peuvent acheter les uniformes, les cahiers et la nourriture. Et les brebis, ayant parfois 2 agneaux dans la même année, permettent aux femmes de redonner la brebis dont elles sont redevables plus rapidement. La première femme ayant reçu une brebis détient aujourd'hui 6 brebis, 4 vaches et un bœuf. Son fils a été très malade il est allé à l'hôpital pour être soigné de la malaria. Elle a dû vendre son bœuf pour payer les frais d'hospitalisation. Sans cela, son fils serait décédé aujourd'hui.





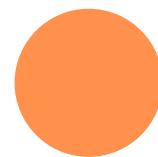


Nous nous sommes rendus à Aman afin de rencontrer les femmes ayant reçu des brebis et les femmes ayant reçu des poulets. Sur ce secteur de l'Ethiopie, il y a énormément de paludisme et beaucoup d'enfants meurent par manque de médicaments. Nous avons dû faire extrêmement attention afin de nous protéger au maximum des moustiques. Nous avons pu rencontrer toutes les femmes ayant reçu les poules. Malheureusement, celles-ci ont toutes été malades sauf 2 (certainement la grippe aviaire). Pour les femmes ayant reçu des brebis 3, d'entre elles ont perdu leurs brebis sans avoir eu d'agneau. Les premières femmes qui rendront leur brebis seront pour ces femmes ayant perdu la leur. Nous avons rencontré 10 femmes sur les 27 concernées par ce programme de brebis. Les 10 femmes rencontrées à elles seules représentent 62 enfants. C'est dire que ce programme est important pour la scolarisation des enfants. En plus des 27 brebis achetées, il y a 2 mâles permettant la reproduction.

Nous sommes allés à Dekia, un petit village accessible jusqu'à fin 2023 uniquement à pied. Nous avons eu la chance cette année de pouvoir y accéder en voiture. Là, nous avons pu voir l'internat financé il y a une dizaine d'années. Nous avons pu constater que les lits sont en mauvais état. Les matelas sont complètement abîmés et les couvertures déchirées. Nous avons donc financé l'achat de nouveaux lits ainsi que de nouveaux matelas et de nouvelles couvertures pour pouvoir accueillir davantage de filles dans cet internat. Aujourd'hui, seulement 6 filles sont accueillies, alors que la capacité d'accueil est de 12. Nous avons financé des brebis à Abba Abate afin qu'il puisse être en autonomie pour les 6 autres filles qui seront accueillies dans cet internat. Nous avons pu également constater que les toilettes et les douches, surtout les murs, sont en mauvais état. Les filles prenant leur douche ou se rendant aux toilettes peuvent être vues à n'importe quel moment puisqu'il y a des trous dans les murs. Nous avons donc financé la reconstruction de murs avec des tôles neuves. Abba Abate demande également à ce que nous financions une citerne à eau pour mettre à proximité de l'internat afin de limiter les déplacements des filles avec des poids assez lourds.

Nous avons également financé un panneau solaire afin que les étudiantes aient de la lumière le soir pour faire leurs devoirs.

Des nouvelles de la Maison de Ména



Depuis un an, notre nouvelle équipe prend soin de nos 25 enfants profondément handicapés avec amour et gentillesse.

Beaucoup d'entre eux ont fait des progrès significatifs grâce au niveau de soins qu'ils reçoivent désormais.

L'un de nos enfants les plus vulnérables, Astedemariam, est passé d'un état proche de la mort à celui de pouvoir prononcer quelques mots. Sa mère a fondu en larmes la première fois qu'elle l'a appelée Anate (maman, en amharique).

Notre équipe a reçu un prix en reconnaissance de son travail de la part de Women and Children Affairs, une agence gouvernementale locale.

Les enfants sont heureux et évoluent dans notre environnement thérapeutique, et ce, grâce à la générosité de nos parrains. Tous nos enfants étaient extrêmement mal nourris lorsqu'ils ont rejoint le service, mais ils ont maintenant tous un poids sain grâce au régime alimentaire équilibré qu'ils reçoivent, qui comprend du poisson, des œufs, du lait et des fruits.

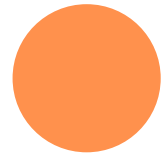
Le parrainage change non seulement la vie de ces enfants et de leurs familles, mais leur sauve également la vie. Notre service leur donne de l'espoir, de l'amour et de la joie au quotidien, ce qui leur manquait auparavant. Leurs mères apprécient le soutien que nous leur apportons et nous apprécions le soutien que nous apportent nos sponsors.

Ména





Nos projets 2025



Le projet brebis

Le principe est toujours le même : nous finançons l'achat d'une brebis pleine pour une femme qui a un délai de 2 ans pour rembourser le coût de sa brebis soit en numéraire soit en rendant un agneau. L'agneau rendu permettra alors l'achat d'une nouvelle brebis pour une femme en ayant la nécessité.

Les femmes acquièrent une autonomie financière permettant notamment la scolarisation de leur(s) enfant(s). Ce qui est essentiel dans cette région isolée du sud-ouest de l'Éthiopie où seulement 35% des enfants vont à l'école. En créant une économie locale, on lutte contre le départ des paysans vers les bidonvilles en périphérie des grandes villes.

Il sera mis en place sur 2 secteurs gérés par Abba Mekonnen et également dans le Kaffa pour des petits villages reculés. Il sera toujours financé l'achat d'un bélier pour une dizaine de brebis afin de permettre la reproduction.

Le coût d'une brebis est de 90€ et le coût d'un bélier est de 120€.

Le financement de la reconstruction de la cuisine de l'internat de Dekia :

Pour une cuisine de 3x4

- Travaux de terrassement : 190000 etb
- Travaux de plancher : 155000 etb
- Toiture : 80000 etb
- Plâtre et joints : 50000 etb
- Peinture : 35000 etb
- Pose de portes et fenêtres : 50000 etb
- Main d'œuvre et transport des marchandises : 130000 etb

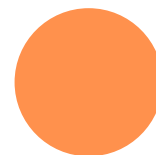
Coût 690 000 ETB soit 5271,20€

- Poser une seconde citerne à eau de 5 000L, afin de disposer d'un volume d'eau plus conséquent et garantir un accès plus constant à l'eau potable.

Coût 90 000 ETB soit 687,54€

Total 5958.74€

Nos projets 2025



Projet de potager et élevage de poules à Gimbo dans l'enceinte de l'école maternelle :

Le projet a trois objectifs principaux : générer des revenus pour l'école, fournir une alimentation complémentaire aux enfants mal nourris et partager des compétences agricoles avec les agriculteurs des environs.

Grâce aux revenus générés par la vente des légumes et des œufs, nous pourrions couvrir une partie des salaires du personnel et des frais de fonctionnement de l'école, en plus de financer les frais de scolarité de certains élèves défavorisés.

Nous proposerons également des formations sur la nutrition et la préparation des repas, à destination des enfants, du personnel et de certains patients des environs.

Le troisième objectif est de transmettre des compétences agricoles modernes aux agriculteurs voisins. Les agriculteurs intéressés viendront apprendre des techniques de jardinage et d'élevage de volailles sur notre site.

Dès leur plus jeune âge, les enfants développeront aussi une bonne éthique de travail et un comportement positif en observant les activités du projet. En résumé, le projet a plusieurs.

1. Outils agricoles en Set 182 000
2. Semences de légumes (20x3 200).... 64 000
3. Achat de poules (100x620)..... 62 000
4. Construction d'abri..... 246 000
5. Fourrage (25qt x 6 800)..... 170 000
6. Médicaments pour les poules..... 125 000
7. Compost (20M3 x 3 800)..... 76 000
8. Coût de la main d'œuvre (5x30 000)..... 150 000

Coût total = ETB : 1 075 000 = € : 8 398,5

Contribution locale = ETB : 178 944 = € 1 398,5

Subvention demandée = ETB : 896 000 = € 7 000



**RETOUR
EN IMAGES
AG 2024**



Rendez-vous
les 25 et 26 octobre 2025
aux Jardins de l'Anjou
pour notre assemblée générale.